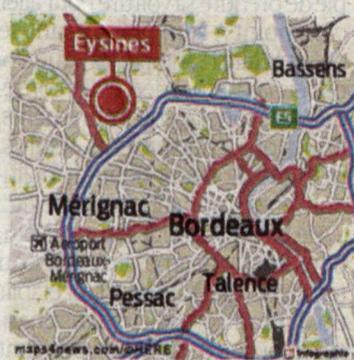


# A Eysines, l'urbanisme s'invite dans la campagne

MUNICIPALES  
2020

Pour l'heure, trois listes sont en lice et mettent l'urbanisme au cœur de leur programme



Dossier réalisé par  
Jean-Michel Le Blanc  
jm.leblanc@sudouest.fr



L'arrivée du tram à Eysines (à partir du 29 février) a sérieusement modifié la donne en matière d'urbanisme. PHOTO J.-M. L. B.

L'urbanisme sera l'une des clefs de l'élection municipales de mars prochain à Eysines. Un thème que les trois candidats abordent largement dans leur programme.

Pour Christine Bost, le maire sortant (« Eysines durablement »), la commune est et doit rester « un village urbain à visage humain ». « Nous essayons de maîtriser le plus possible la façon dont la ville se construit, en respectant l'équilibre entre l'habitat et les zones économiques ; en préservant la zone maraîchère, qui est devenue un sanctuaire et ne sera jamais une terre constructible ; en créant des espaces de respiration pour que chaque habitant ait un parc à moins de quinze minutes à pied de chez lui... » Des mesures qui, pour Christine Bost, s'inscrivent dans un plan à long terme, avec pour principe

« de ne pas faire de propositions pharaoniques, en raison de perspectives budgétaires qui ne sont pas sécurisantes ».

## « Pas de stratégie »

Pour Arnaud Derumaux (« Fiers d'Eysines »), le reproche principal à faire à la municipalité actuelle en matière d'urbanisme « est qu'il n'y a pas de stratégie. Pas de dialogue non plus ». Dans son programme, il propose notamment la création d'un « outil municipal » sous forme d'une société d'économie mixte pour prendre en main la rénovation du bâti ancien, et se substituer aux promoteurs quand ceux-ci se montrent trop gourmands.

Arnaud Derumaux souhaite également une définition précise du périmètre urbain, « afin de mettre

en place un équilibre entre l'habitat collectif et pavillonnaire ».

## « Apporter une cohérence »

Nadine Sanguinet-Jimenez (« Dessine-moi Eysines 2020 ») met en avant un argument similaire, estimant « qu'il n'y a pas de ligne directrice à Eysines. Il y a tellement de disparité dans les formes, les couleurs, que l'urbanisme semble désorganisé ». Elle souhaite modifier la forme, mais aussi le fond, « en donnant une philosophie dans l'urbanisation. Il faut remettre l'humain au centre de la commune ».

La tête de liste de DME 2020 estime également qu'Eysines « manque de crèches, de commerces ». Elle compte aussi travailler sur les performances énergétiques qu'elle juge « faibles » à Eysines.

## Plus de 23000 habitants

L'arrivée du tramway à Eysines (programmé depuis plus de dix ans) a changé la donne en matière d'urbanisme à Eysines. Elle a aussi influé sur l'afflux de population, la commune étant passée de 19 571 en 2010 à 23 120 en 2016 (date du dernier recensement) et sans doute plus de 25 000 aujourd'hui.

Quelle sera la limite « viable » ? Aucun des candidats ne se risque à avancer un chiffre. Christine Bost parle de « densités acceptables suivant les quartiers » ; Arnaud Derumaux pense « qu'il faudra mettre le pied sur le frein de la croissance » ; Nadine Sanguinet-Jimenez estime que, « pendant trop longtemps, l'urbanisme a occupé le haut de l'affiche. Nous préférons mettre l'humain au cœur de nos projets ».

## L'impossible dialogue à trois

**DÉBAT** L'association Sauvons le bourg avait organisé samedi dernier un débat avec les trois têtes de liste d'Eysines. L'échec était prévisible

Samedi dernier, l'association Environnement patrimoine bourg Eysines (EPBE), plus connue sous l'appellation « Sauvons le bourg », tenait son assemblée générale. À l'issue de la réunion, la présidente Monique Guedon avait invité les trois têtes de liste aux élections municipales à venir débattre sur l'avenir du vieux bourg d'Eysines.

En octobre dernier, l'association avait envoyé une première lettre aux candidats pour leur demander comment ils envisageaient l'avenir du vieux bourg. EPBE leur avait ensuite envoyé des recommandations, et c'est sur ces points qu'ils devaient s'exprimer samedi.

Le maire Christine Bost et ses deux challengers, Arnaud Deru-

maux et Nadine Sanguinet-Jimenez, se sont bien rendus sur place. Chacun a pu présenter ses arguments, mais les piques des uns et des autres ont tendu l'ambiance et, au bout d'une heure et demie, Christine Bost et l'équipe qui l'accompagnait ont quitté la salle.

## « Association d'opposition »

« Nous sommes en phase avec les revendications d'EPBE sur la revitalisation et la préservation du vieux bourg, mais c'est clairement une association d'opposition, qui nous agresse en permanence », prévenait Christine Bost avant même la tenue de la réunion de samedi.

Un a priori que la présidente réfutait elle aussi à l'avance, insistant



Tout le monde veut « sauver le bourg » d'Eysines, mais personne ne semble d'accord sur la façon de s'y prendre. PH. J.-M. L. B.

sur le fait que son association est apolitique. Toutefois, les litiges entre EPBE et la municipalité ont déjà mené les deux parties jusqu'au Conseil d'État pour tenter d'annuler, sans succès, le permis de construire

d'un promoteur en centre-bourg. Pourtant, comme les trois maires potentiels ont promis de bien s'occuper du patrimoine eysinais, le vieux bourg a encore certainement de beaux jours devant lui.

## CANDIDATS

Christine Bost



47 ans, maire sortant socialiste, tête de liste « Eysines durablement »

En 2001, à 27 ans, Christine Bost est élue conseillère générale et conseillère municipale à Eysines sur la liste du maire socialiste Pierre Brana. Elle sera ensuite élue maire en 2008 et en 2014. Elle brigue donc un troisième mandat en mars prochain, en conduisant la liste « Eysines durablement ». Son programme s'articule autour de quatre grands axes : « la notion de village urbain à visage humain, avec un urbanisme et une démographie maîtrisés ; une ville durable et responsable, engagée dans la transition énergétique ; la ville des générations ; la responsabilité budgétaire, en s'engageant sur le réalisable et le finançable pour les projets à venir ».

[www.christinebost2020.fr](http://www.christinebost2020.fr)

Arnaud Derumaux



45 ans, ex-conseiller municipal, investi par le Modem, tête de liste de « Fiers d'Eysines »

Après deux mandats passés à siéger dans les rangs de l'opposition municipale (2001 à 2013), Arnaud Derumaux avait quitté Eysines pour raisons professionnelles. Depuis 2018, il est de retour sur la terre de ses aïeux (cinq générations) et compte bien reprendre en main la vie politique locale. En mars, il conduira la liste « Fiers d'Eysines », après avoir reçu l'investiture du Modem et de Communauté d'avenir (qui rassemble le groupe majoritaire à Bordeaux Métropole). Son programme est en cours d'élaboration et sera affiné lors des trois prochains ateliers participatifs, les 6 février (« Quel avenir pour la forêt en 2030 ? »), 11 février (« Quels projets pour nos associations ? ») et 13 février (« Quel avenir pour le bourg en 2030 ? »).

[fiersdeysines.com](http://fiersdeysines.com)

Nadine Sanguinet-Jimenez



55 ans, investie par LREM, tête de liste de « Dessine-moi Eysines 2020 »

Nadine Sanguinet-Jimenez, issue d'une famille de maraîchers installée depuis trois siècles dans la commune, prépare les élections municipales de 2020 depuis déjà presque deux ans à l'aide de l'association « Dessine-moi Eysines 2020 » (DME 2020). Elle a reçu l'investiture de LREM, mais n'affiche pas le logo sur ses outils de campagne : « Ni de gauche, ni de droite. La gauche du cœur et la droite des valeurs. » Nadine Sanguinet-Jimenez a également reçu l'appui de la conseillère municipale d'opposition Sandrine Pelletan-Couronne. L'un des objectifs de DME 2020 est « de remettre l'humain au centre de la ville ».

[dessinemoieysines.fr](http://dessinemoieysines.fr)